

La Croix-Rouge va illuminer Genève

Célébration Genève marque la journée mondiale en l'honneur de Dunant. Des spectacles et animations sont prévus durant toute la semaine.



Sur le site

Dominique Wyss
Reporter à Champel

Chaque année, le 8 mai célèbre la naissance d'Henry Dunant, fondateur du Mouvement international de la Croix-Rouge et du

Croissant-Rouge, ainsi que des millions de volontaires à travers le monde qui œuvrent à prévenir les souffrances humaines. Dans un contexte mondial mouvant et incertain, où les guerres et les enjeux humanitaires réactualisent le message d'Henry Dunant et l'esprit du mouvement, cette journée mondiale a plus que jamais du sens en 2025. Journée mondiale Pour cette célébration, rendez-vous donc au

parc des Bastions du mercredi 7 mai au samedi 10 mai pour découvrir un programme riche et vivant, spectacles de danse, concerts, animations pour petits et grands dans un village Croix-Rouge spécialement créé pour l'occasion.

De nombreuses communes et de nombreux hôtels du canton de Genève hissent à cette occasion le drapeau du Mouvement de la Croix-Rouge et du Crois-

sant-Rouge à leurs frontons. Le jet d'eau se teint de rouge. Les statues des pères fondateurs se drapent de capes artistiques.

Événements humanitaires

Une sphère miroir de 10 mètres de diamètre s'installe au parc des Bastions, mettant les Genevoises et les Genevois face aux sept Principes fondamentaux de la Croix-Rouge qui guident l'action humanitaire du mouvement, nous mettant toutes et tous face à nos responsabilités.

Cette anamorphose a été créée par le «sculpteur d'espace» François Abélanet. Le Village Croix-Rouge et Croissant-Rouge accueille petits et grands du mercredi 7 au vendredi 9 mai (de 13 h 30 à 18 h) et le samedi 10 mai (de 10 h à 18 h). Dans ce village, les différents acteurs du mouvement présenteront leurs activités. Venez découvrir comment l'ensemble des acteurs du mouvement agit pour aider les personnes les plus vulnérables, aux niveaux local et international. Un jeu de piste permettra au grand public d'aller à la rencontre des pères fondateurs du

mouvement. Des spectacles gratuits sont organisés au niveau du mur des Réformateurs.

Demandez le programme

Mercredi 7 mai à 15 h: le Centre d'intégration culturelle de la Croix-Rouge genevoise invite les enfants de plus de 3 ans à assister à un conte. Une conteuse professionnelle emmènera par les mots ce jeune public à suivre les traces d'une curieuse créature. À 17 h 30: un spectacle de danse créé par UTOPIA École et Troupe de Danse de Lausanne et Vevey permettra de mettre des gestes sur le concept même d'universalité, l'un des sept Principes du mouvement. Les chorégraphies ont été conçues pour l'occasion par leurs directeurs et chorégraphes. M. Gilles Groux, professeur de danse diplômé, et Mme Francesca Senzasono Groux, professeure diplômée comme maître de ballet. Une quarantaine de danseurs et danseuses, enfants et adultes, donneront à voir, avec leur cœur et leur corps, la nécessité de rester empathiques et liés les uns aux autres. À 18 h: la pièce de théâtre «Un souvenir de Henry Dunant,

pièce pour un homme seul», sur la vie du fondateur du Mouvement de la Croix-Rouge, son destin sublime et tragique, son éternelle empathie et son message toujours actuel. Jeudi 8 mai à 18 h: cette pièce de théâtre écrite par l'auteur genevois Serge Bimpagne sera rejouée. Le fondateur de la Croix-Rouge sera incarné par le comédien Vincent Aubert. Le texte est mis en musique par Laure-Lyne Richard.

Fanfare du Loup

Jeudi soir, Genevois et Genevoises pourront se rendre à 18 h au Café Hinivuu pour un afterwork. Vendredi 9 mai à partir de 18 h aura lieu un bal fanfare animé par la célèbre Fanfare du loup pour faire danser le public. Samedi 10 mai, des visites guidées seront organisées tout au long de la journée afin de s'immerger, via la visite de lieux emblématiques du centre-ville, dans la naissance du plus grand mouvement humanitaire au monde et dans le développement du droit international humanitaire. Ces visites sont organisées par le Sentier humanitaire.



Le buste d'Henry Dunant à la Place Neuve a été recouvert d'une cape artistique. Foto:Amin Mamadnazarov

PUBLICITÉ

Un service qui plaît.

La société iPernette propose un service de nettoyage de rideaux, voilages et tissus d'ameublement comprenant une prise en charge complète à domicile.

Devis gratuit et sans engagement.

Après une prise de contact, un collaborateur de la société se rend sur place pour prendre les mesures et élaborer un devis.

Une histoire de famille.

Depuis près de 45 ans, Véronique et Michel Berni sont propriétaires d'une blanchisserie et d'un pressing à Genève. Dès 1987, ils proposent un service très apprécié des particuliers et

Confection sur mesure.

iPernette SA propose également un service de confection et installation sur mesure. Un large choix de tissu est présenté à domicile au client.

Une clientèle satisfaite et variée

Depuis de nombreuses années, iPernette a su convaincre sur l'Arc Lémanique. «Nous intervenons aussi bien dans le cadre de simples nettoyages de prin-

temps auprès de particuliers que lors de travaux de rénovation ou à la suite de sinistres. Nous avons également su fidéliser une large clientèle de sociétés chez qui nous intervenons régulièrement pour de l'entretien courant ou de la confection. Nous avons enfin une clientèle importante dans le domaine du nettoyage et des assurances qui nous font confiance en tant que sous-traitants», rappelle Maximilien Berni. N'attendez plus et demandez une offre pour redonner de l'éclat à vos rideaux!

*L'Pernette
61, rte de Florissant
1206 Genève
022 342 09 95
www.ipernette.ch*

RAIFFEISEN

YOUNG MEMBER PLUS

Ce qui nous différencie:

l'avantage préféré de Noah et Camille.

Avec leur pack bancaire gratuit, les jeunes profitent de 50 % de rabais sur le demi-tarif et de plein d'autres avantages.

Nous offrons à nos jeunes clientes et clients des conditions préférentielles et des rabais. Parce que nous sommes une coopérative.

Avec le pack YoungMemberPlus, vos jeunes profitent de super avantages!



Le Paris Saint-Germain s'impose désormais en collectif, selon les principes de son entraîneur, Luis Enrique, sans doute jamais aussi proche de son destin en Ligue des champions. Enfin cohérent. AFP

Ce PSG moins bling-bling est enfin devenu une vraie équipe

Ligue des champions Ce soir, les Parisiens veulent filer en finale après le succès 1-0 à Arsenal. Chronique d'un retour en grâce pour un club et Luis Enrique, débarrassé de Mbappé.

Daniel Ventinini

Ironie du sort: Kylian Mbappé quitte le PSG l'été dernier pour aller remporter la Ligue des champions avec le Real Madrid et il se retrouve devant sa télévision, éliminé dès les quarts de finale, à voir son ancien club aux portes de la finale ce mercredi soir, face à un Arsenal battu 1-0 en Angleterre à l'aller.

Ironie du sort: Luis Enrique, l'entraîneur si longtemps décrié pour l'intransigeance de ses choix, voit aujourd'hui tout le monde saluer son travail pour en dire toute la pertinence.

Ironie du sort: le PSG a longtemps voulu s'acheter une crédibilité sportive avec ses milliards, l'obtient maintenant seulement, débarrassé des Neymar, Messi, Mbappé ou Ibrahimovic.

Tout cela ne dit pas que les Parisiens vont se qualifier pour la finale ce mercredi soir ou qu'ils remporteront ensuite, pour la première fois de leur histoire, la Ligue des champions, le rêve ultime du président Nasser al-Khelaïfi et des investisseurs qatariens. Mais il y a là un discours qui s'impose entre mythe et réalité.

L'ironie du sort a sans doute bon dos, elle éclaire une trajectoire sans faire la lumière sur toutes les zones d'ombre. Y souscrire sans hauteur, c'est prendre l'histoire en l'observant par le petit bout de la lorgnette.

Dans un réflexe naturel, favorisé par le biais de confirmation, on devrait s'accommoder d'un déroulé simple, voire simpliste. Luis Enrique, libéré comme toute l'équipe de l'encombrante présence de Kylian Mbappé, a pu travailler sereinement à l'édification d'un vrai collectif et, cette saison, après des ajustements durant les premiers mois, le PSG est enfin

une équipe de football et plus la somme de divas ingérables.

Facilité du raccourci, tout est plus complexe et, pour décrypter en profondeur les dynamiques, on se tourne vers Vincent Duluc. La plume de «L'Équipe» a un regard clair sur le PSG.

— **Le cas Kylian Mbappé**
Sans Mbappé, le PSG serait donc enfin une équipe. Sans lui, il joue mieux. Violence du paradoxe: la saison dernière, Mbappé, c'est 45 buts inscrits pour les siens, toutes compétitions confondues.

«Je ne crois pas à la théorie qui veut que le départ de Mbappé explique tout, explique Vincent Duluc. Mais c'est vrai que le rapport entre Nasser al-Khelaïfi et Kylian Mbappé a été lourd, autour de ces affaires d'argent, des pressions, autour de ce départ dans le club où le président du PSG ne voulait pas qu'il parte.»

Et sur le terrain? «Sur le terrain, Mbappé ne défendait pas, c'est vrai, dit Duluc. Alors peut-être que le groupe s'organise mieux pour courir plus sans lui. Parce qu'il n'y a plus celui qui pouvait être vu comme un tire-au-flanc et que par conséquent tout le monde accepte naturellement les efforts. Mais peut-être aussi parce qu'il n'y a plus la possibilité du recours à Mbappé et à sa faculté de marquer beaucoup de buts, puisqu'il n'est plus là.»

— **La revanche de Luis Enrique**
Depuis son arrivée à la tête du PSG à l'été 2023, Luis Enrique est un entraîneur sans concession. Une main de fer, sans gant de velours. Et un climat délétaire s'était installé autour de lui, notamment avec la presse française spécialisée et les médias parisiens.

«Je n'utiliserais pas le mot délétaire, corrige Vincent Duluc. Mais

Luis Enrique est très dogmatique et aussi de mauvaise foi. Il y a longtemps eu un grand écart entre l'histoire qu'il racontait et ce qu'on observait sur le terrain. Il y a eu des aberrations énormes. Comme quand, en février de l'année dernière, il dit vouloir préparer l'avenir en commençant par se priver parfois de Mbappé, alors qu'il y a une demi-finale de Ligue des champions à envisager, qui sera d'ailleurs perdue.»

Le PSG a longtemps voulu s'acheter une crédibilité sportive avec ses milliards, il l'obtient maintenant seulement, débarrassé des Neymar, Messi, Mbappé ou Ibrahimovic.»

Pourtant, aujourd'hui, il est cet entraîneur dont tout le monde salue l'opiniâtreté et la justesse du travail, surtout pour construire un collectif. Vraiment? «Enrique a toujours voulu imposer une ligne collective, poursuit Duluc. Il disait vouloir remplacer les buts de Mbappé par le collectif. Sans réel buteur. Tout cela a vacillé jusqu'en novembre et décembre, avant que cette force ne s'impose. Mais il s'est arrangé avec certains de ses principes, pour arriver à ses fins. C'est par exemple Dembélé qui devient un vrai buteur. C'est Nuno Mendes qui est libéré pour qu'il soit plus offensif, avec un des

trois milieux qui vient compenser entre les deux centraux. Mais même si elle a été un peu tordue par Luis Enrique pour aller dans le sens de ce qu'il racontait, l'histoire lui donne aujourd'hui raison, il faut le reconnaître.»

— **Une entité crédible**
Le dernier point n'est pas le moins curieux. Ce PSG serait donc désormais, indépendamment de sa qualification ou pas en finale, ou même d'une consécration extraordinaire qui existerait ou pas à Munich ensuite, le 31 mai, devenu autre chose: un vrai club.

Une entité crédible en tant que telle et en tant qu'équipe. Plus seulement le jouet des investisseurs qatariens (le fonds d'investissement QSI qui a racheté le club en 2011), un club piloté à coups de milliards investis depuis leur arrivée, comme s'il suffisait de s'acheter les meilleurs joueurs pour qu'une équipe naisse.

«Il y a un peu de cela, dit Vincent Duluc. Le PSG voulait être une marque mondiale, et il l'est. Sur ce plan, c'est une réussite. Mais il veut devenir une équipe. Et c'est ce qui semble se produire désormais. Les immenses stars ne sont plus là, à part Dembélé peut-être, c'est juste. Mais franchement, la masse salariale est toujours énorme au regard des autres clubs de Ligue 1. Cela reste une réalité. Et puis, si l'on compte ce qui a été investi en 2023 et 2024, le PSG, c'est près de 750 millions d'euros en transferts.» Autrement dit: c'est moins bling-bling, mais toujours colossal.

Par la grâce d'un parcours qui dessine quelque chose de nouveau, de plus construit, d'enfin plus cohérent, le Paris Saint-Germain de cette saison se trace un chemin. Jusqu'où? Premier élément de réponse ce mercredi soir.

Comment le tennis italien a pu gagner les sommets

Anatomie d'un succès Le N° 1 mondial, Jannik Sinner, illustre la réussite du modèle de formation transalpin.

L'Italie retrouve enfin cette semaine à Rome sa figure de proue Jannik Sinner, mais en l'absence du N° 1 mondial, suspendu trois mois pour dopage, elle n'a pas été sevrée de titres et de coups d'éclat, signe que le tennis masculin italien n'a jamais été aussi fort.

Sinner n'est plus le seul Italien dans le top 10 mondial: Lorenzo Musetti (9^e) l'a rejoint lundi après sa finale à Monte-Carlo et sa demi-finale à Madrid. Le double vainqueur de l'Open d'Australie n'est pas seul non plus à remporter des titres: en mars, Luciano Darderi et Flavio Cobolli se sont imposés respectivement à Marrakech et à Bucarest.

«Le tennis italien vit clairement un âge d'or», résume Filippo Volandri qui, aux commandes de l'équipe d'Italie, a remporté les deux dernières éditions de la Coupe Davis, plus de quarante ans après le premier sacre italien (1976). «Mais on revient de loin et on récolte le fruit d'un travail qui a commencé il y a longtemps.»

Décentralisation fructueuse

Pour illustrer cette métamorphose, Volandri, chargé du haut niveau masculin à la Fédération italienne (FITP) depuis neuf ans, tire de son téléphone un graphique: entre 2005 et 2015, huit tournois ATP ont été remportés par des Italiens, contre 31 entre 2016 et 2025, dont cinq Masters 1000 et trois tournois du Grand Chelem.

Sinner pèse certes à lui seul 19 titres, dont trois majeurs, mais «Jannik est le fils d'un mouvement qui avait déjà été lancé par Berrettini avec sa finale à Wimbledon (*ndlr: en 2021*), d'un système qui marche», insiste Volandri.

Ce système repose sur «la décentralisation» mise en place à la fin des années 90, explique Mi-

chelangelo Dell'Edera, directeur de l'Institut supérieur de formation de la FITP. «Chaque département a son entraîneur fédéral qui s'occupe des enfants de 8, 9 et 10 ans, chaque région a son cadre fédéral en charge des 11-16 ans.»

Le tennis italien ne cache pas s'être inspiré du modèle français, mais pourquoi la France attend depuis 1983 qu'un de ses représentants gagne un titre du Grand Chelem? «On a la chance d'avoir de la continuité dans les projets et la vision avec un président, Angelino Binaghi, en poste depuis 2001», avance Michelangelo Dell'Edera.

La renaissance italienne, c'est aussi un changement des méthodes d'entraînement et du style de jeu. «Pour faire une comparaison avec un autre sport, éclaire le formateur, on est passé du marathon, où les joueurs italiens enquillaient les coups droits et revers, au 100 m, un «speed tennis» où l'importance est donnée au service et au retour de service, qui sont les deux coups qui déterminent le gain d'un point.»

Chaque année depuis sept ans, juste avant le tournoi de Rome, la FITP convie ses 14'000 entraîneurs à un séminaire pour parler préparation physique ou tactique, avec des interventions de grands noms étrangers, tel Brad Gilbert.

L'Américain, ancien coach d'Andre Agassi, est admiratif du travail de la FITP: «Ils investissent comme aucune autre fédération sur leurs jeunes, ils organisent plus de tournois ITF juniors que quiconque, une flopée de tournois Futures et Challengers.» Et cet âge d'or n'est peut-être pas fin: «Ils ont Sinner, mais ils ne se reposent pas sur leurs lauriers, je viens de voir ce gars de 18 ans, Federico Cina, c'est quelque chose!» prévient Gilbert. (AFP)

PUBLICITÉ

Tribune de Genève

Concours

Gagnez

10x2 places pour le match

Servette FC – FC Lugano

Offert par

Le jeudi 15 mai 2025 à 20 h 30 au Stade de Genève

Participation

En scannant le QR code ci-contre ou PAR INTERNET sur concours.tdg.ch

Délai de participation: lundi 12 mai 2025 à midi Conditions sur conditions.tamedia.ch